



# Notre petit journal

## AMIE calement

Chères lectrices et chers lecteurs,

Dans quelques jours, le dimanche 28 avril exactement, nous tiendrons notre 43<sup>ème</sup> Assemblée Générale. Nous sommes habituellement une petite cinquantaine de membres présents ou représentés. C'est relativement peu par rapport à nos quelques milliers de sympathisants et aux centaines de donateurs fidèles qui accompagnent annuellement nos projets et les parrainages des enfants dans une bonne dizaine de pays.

Alors cette fois-ci, je souhaiterais que nous fassions un effort pour venir nombreux. Tout d'abord parce que le cadre du Centre de Formation de Don Bosco à Oud-Heverlee est joli, verdoyant et propice aux rencontres entre les membres de notre famille d'A.M.I.E. Ensuite, nous aurons à élire 3 administrateurs.

Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles candidatures pour intégrer progressivement notre équipe des responsables de comités et notre petit groupe d'administrateurs. Enfin, nous avons la chance de pouvoir écouter un « grand Monsieur », une grande pointure de la diplomatie, connaissant particulièrement bien les relations Nord-Sud et ancien ambassadeur de la Belgique au Congo. Nul doute que les événements récents, liés aux élections dans notre ancienne colonie, inspirent quelques réflexions à M. Frank De Coninck. De plus, cet ancien Maréchal de la Cour est président de Caritas International Belgique et membre actif au sein de la Fondation Roi Baudouin. Dans ce domaine là également, il pourra nous partager sa vision de l'aide humanitaire et nous expliquer aussi comment envisager l'avenir d'une association comme la nôtre.

Ce numéro de « Notre Petit Journal » est consacré en bonne partie aux parrainages. Vous connaissez bien nos projets, grands et petits, qui se poursuivent d'année en année et qui se terminent lorsque l'objectif est réalisé. Mais nous avons aussi cette opportunité de pouvoir vous proposer de parrainer un ou plusieurs enfants vivant dans un pays lointain.

Pour eux, notre aide financière mais aussi morale est essentielle pour entamer et poursuivre des études. Les enfants et adolescents retenus par nos bénévoles sur place sont tous extrêmement méritants et récoltent de beaux résultats aux examens. Mais ils montrent surtout une volonté d'apprendre malgré

main à leurs jeunes frères et sœurs à la maison.

Alors, en fonction de vos moyens, vous pouvez opter pour le parrainage d'un enfant de l'école primaire, secondaire ou supérieure. Pour ceux qui ne peuvent s'engager pour plus d'une année, nous essayons de développer les parrainages de groupe (école, classe, orphelinat, ...etc). Sachez que chaque enfant aidé est un enfant sauvé : il ira à l'école, recevra des soins si nécessaire, obtiendra un diplôme et trouvera un travail dans son pays. Souvent, l'aide apportée à un enfant permet aux parents de donner une éducation scolaire à chacun de leurs autres enfants car ils peuvent ainsi mieux répartir tous les frais de scolarité.

Enfin, rappelez vous que A.M.I.E. vous garantit depuis maintenant près de 40 ans que l'argent recueilli va intégralement aux enfants, puisque nous n'avons aucun coût de structure, aucun salaire à payer et que les notes de frais ne sont pas prises en considération chez nous, même pour les responsables qui vont régulièrement sur place superviser le bon usage de vos dons. C'est que nous appelons « être bénévole » !

Au plaisir de vous rencontrer fin avril à notre Assemblée Générale où vous pourrez me poser toutes les questions que vous voulez.

Amicalement

Votre Président, Xavier Votron



les grosses difficultés de leur vie quotidienne. Souvent, ils doivent avoir un petit job en plus de l'école pour aider leurs parents à nourrir la famille. Certains doivent en plus faire un long trajet pour se rendre chaque jour en classe. Et pour la plupart, ils donnent aussi un coup de

### Colofon

#### Editeur Responsable:

Mark Bolsens  
August Vermeylenlaan 14  
2050 Antwerpen  
Tel. 0486/526.188  
Mark.bolsens@telenet.be

#### Editorial:

Xavier Votron

#### Conseil d'Administration:

Xavier Votron, Stefaan De Bondt, Christian Vandeplass, Mark Bolsens, Françoise Cauwe, Joke Jaspers, Diane Nadalini

#### Grâce à:

Rob Tas, Thérèse-Marie de Fays—Flipot, Elisabeth Carton de Tournai, Marleen Lanckman, Janine Clapuyt-Van Rossum et nos correspondants à l'étranger

#### Imprimerie:

Halewijn NV  
www.halewijn.info  
Halewijnlaan 92  
2050 Antwerpen  
tel. 03/210.08.11

A.M.I.E. ( Aide Médicale Internationale à l'Enfance ) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fière de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIÉtié qui réchauffe

[www.amie-be.org](http://www.amie-be.org)

## Voyage AMIE autour du monde ...



Akwaaba Asuadei était invité le mois dernier pour quelques jours dans une école maternelle, De Parel à Lichtaart. Ensemble ils ont réalisé, avec les enfants, un voyage vers le Ghana. Avec des objets et plusieurs vêtements du Ghana, ils ont appris à connaître les enfants de là-bas. Les enfants iront marcher pour aider à la construction des toilettes dans le bâtiment des invités.



Alors que nos enfants ont toujours devant eux un trimestre scolaire, aux Philippines c'est déjà la fin de l'année scolaire. Cela se termine traditionnellement avec une grande fête. Tous les jeunes, même des bidonvilles, mettent leurs plus beaux vêtements – souvent trop grands- et dansent et chantent pour les parents et les invités. C'est un plaisir d'y participer...



Notre responsable pour le Pérou, Frans Parren, est retourné à EL Carmen. Il va, avec les bénévoles sur place, s'immerger dans la vie communautaire locale. « AU Pérou, le bénévolat n'est pas aussi évident, mais à El Carmen, ils y a beaucoup de personne, inspirées par le père Frans Brouns, qui se mettent avec enthousiasme au service de la communauté. Les dames s'occupent de 18 bibliothèques et les infirmières visitent les malades et les personnes âgées. D'autres aident à l'école de musique ou au conseil paroissial. « C'est passionnant d'y participer », nous dit Frans. Mais il faut de l'adaptabilité !



Au Brésil non plus on n'est pas resté les bras ballants... La façade de notre bâtiment pour l'accueil des enfants des rues devait être rafraîchie . Et ici aussi, AMIE et SOS Abandonados ont mit la main au portefeuille.

Grâce à quelques bienfaiteurs de Belgique, nous avons pu envoyer tout un lot de brosses ) dents et de dentifrice vers une école de Cebu au Philippines. Ces produits y sont très chers mais indispensables. La directrice, très dynamique, s'est immédiatement attelée à la tâche pour apprendre aux enfants comment les utilise efficacement. Merci aux donateurs et à toute l'équipe sur place !

# AIDE MEDICALE INTERNATIONALE A L'ENFANCE



A.M.I.E. – Section belge, a.s.b.l.  
Siège Social : Diestseweg 95– 2440 GEEL  
<http://www.amie-be.org>  
RPR Turnhout : 0420127289

Invitation à l'Assemblée Générale d'A.M.I.E. du 28 avril 2019

Geel, 27/02/2019

Chers membres,

Nous avons l'honneur de vous inviter à notre 43<sup>ème</sup> Assemblée Générale, qui aura lieu **le dimanche 28 avril 2019 à 14h au 'Vormingscentrum' Don Bosco, Don Boscolaan 15, 3050 Oud-Heverlee.**

L'assistance à l'assemblée est bien entendu ouverte aussi aux sympathisants d'A.M.I.E.

Ordre du jour :

- mot de bienvenue du président
- présentation et approbation des comptes 2018 <sup>(1)</sup>
- présentation et approbation du budget 2019 <sup>(1)</sup>
- décharge à octroyer aux administrateurs pour leur gestion en 2018
- fin de mandat d'administrateur pour Francisca Cauwe, Mark Bolsens et Stefaan De Bondt
- élection/réélection d'administrateurs <sup>(2)</sup>. Francisca Cauwe, Mark Bolsens et Stefaan De Bondt se présentent à vos suffrages
- conférence de Mr. Frank De Coninck, ancien ambassadeur et Grand Maréchal de la Cour, président de Caritas International Belgique : 'La Fondation Roi Baudouin et les relations Nord-Sud, en particulier entre la Belgique et le Congo'

(1) Il est possible de recevoir cette information à l'avance; demandez-la par mail à notre trésorier Stefaan De Bondt ([stefaandebondt@telenet.be](mailto:stefaandebondt@telenet.be)).

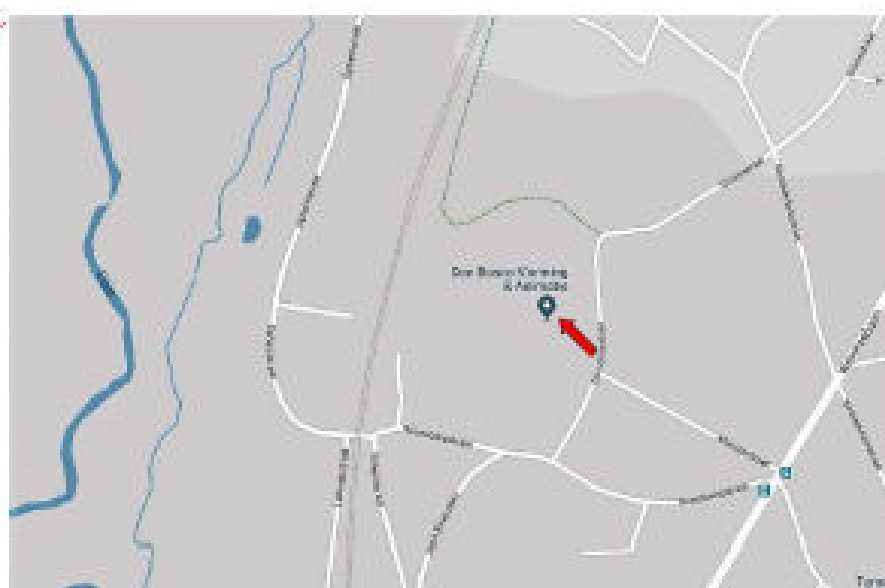
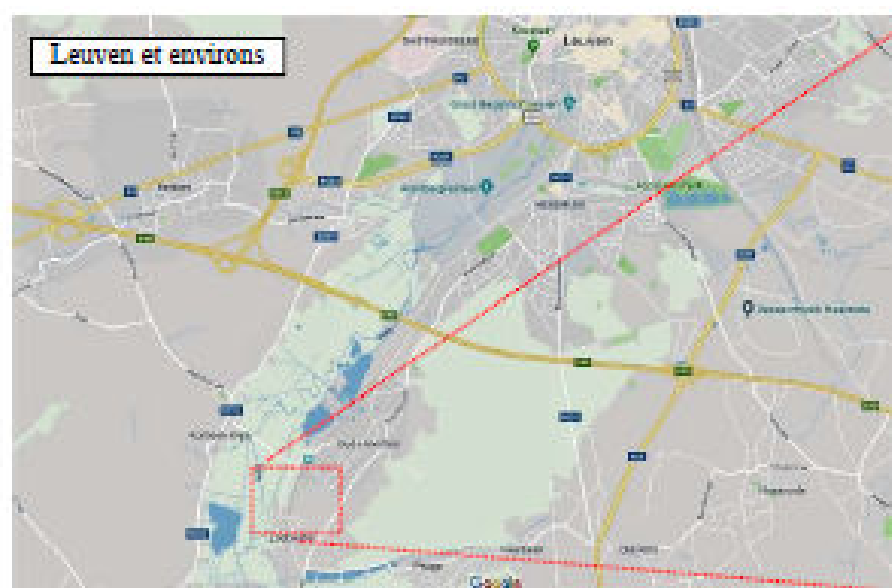
(2) Toute candidature d'un membre effectif au poste d'administrateur doit parvenir, au plus tard le 2 avril 2019, au Siège Social de l'A.M.I.E. à l'attention du président Xavier Votron. Elle devra être accompagnée d'une lettre de motivation.

Nous espérons de tout cœur pouvoir vous compter parmi nous, ou à tout le moins, via une procuration.

Pour l'organisation pratique, nous vous serions reconnaissants de nous avertir de votre participation, de préférence en s'adressant à Rob Tas, Diestseweg 95 à 2440 Geel (tel. 014/720028, [roberttas@hotmail.com](mailto:roberttas@hotmail.com)).

Au nom du Conseil d'Administration

Xavier Votron, Président



# Une belle histoire venant de Haïti

## Témoignage de Mme Nadine Humblet, marraine de Richenel.



J'ai commencé ce parrainage il y a donc 16 ans. Un petit garçon au regard intense, des frères et sœurs, une maman courageuse et seule... j'ai deviné que son prénom était Richenel parce que tous ses frères et sœurs s'appelaient Joseph aussi... Ses bulletins scolaires que je recevais régulièrement étaient toujours brillants, les nouvelles très lacunaires mais régulières. Il me remerciait invariablement et priait pour moi. Puis, il m'a dit que sa maman était décédée. Puis on m'a dit qu'on ne savait pas où il était mais que le parrainage était arrêté. Grosse déception de mon côté... Richenel avait disparu. Un jour, je reçois une grosse enveloppe avec une longue lettre de Richenel et une autre de sœur Margareth. Il me fait part de son envie de devenir prêtre, elle me parle de sa vocation... Avant que je n'aie eu le temps de mettre quoi que ce soit en route, le tremblement de terre anéanti mes espoirs de retrouver mon filleul. Puis, le miracle Facebook... Richenel, qui est débrouillard, retrouve ma fille. Et le contact se renoue. Maintenant, Richenel est un jeune homme et plus un enfant. Il est étudiant, il a abandonné la prêtrise par incompatibilité d'humeur avec les professeurs. Richenel n'a pas sa langue ni sa plume en poche... Le parrainage recommence, car je tiens à permettre à Richenel et sa sœur de continuer leurs formations. Ils vivent tous les 2, (et même 3 car son autre sœur est avec eux) à Port au Prince. De petits boulots en galère, ils vivent vaille que vaille. On se parle régulièrement, son courage nous touche beaucoup... Nous espérons nous rencontrer un jour...

*« Et si cet " arbre de vie " était tout simplement comme notre belle A.M.I.E. partie d'une idée et d'un bel enthousiasme semé à tout vent qui a donné ce que nous sommes aujourd'hui ... Encore et toujours dans la solidarité et la fraternité pour les enfants qui sont, précisément, l'avenir de ce monde. »*

*Thérèse-Marie Flipot-De Fays*

*Voulez-vous aussi donner à un jeune d'Haïti la chance de vivre cette expérience ?*

*Prenez alors contact avec Diane Nadalini (coordonnées : voir le comité 03 à la fin de ce petit journal). Et peut-être qu'un nouvel arbre grandira dans cette belle forêt et grande d'AMIE. Merci beaucoup !*



# 1. Marraine et filleul s'écrivent...

Bonjour

Je prends bien soin d'adresser mes plus cordiales salutations à toutes ces personnes et institutions ; bienfaiteurs, donateurs. Qui partagent leur vie, avec ces enfants d'autre bout du monde et d'Haïti spécialement.

Moi, Richenel Joseph, je suis un de ces enfants. Que votre générosité à atteindre loin des frontières.

Né sans avoir connu mon père, et orphelin de mère depuis 2004.

Si la vie me sourit aujourd'hui, je le dois à ma mère qui a lutté seule pour nous élever (6 enfants). Jusqu'à ce que Sœur Margareth Ligon-dé sfa (religieuse franciscaine) apparait pour nous aider. Elle n'a pas pu seule, elle aussi. Heureusement, il y a avait d'autres gens de grand cœur. Il y avait cette initiative "AMI". Et ma chère marraine Nadine Humblet. Le commencement d'une vie et le façonnement d'une personnalité forte.

La vie est un don précieux et un cadeau de valeur inestimable. Vivre pour moi c'est "espérer le meilleur dans le pire." Et croire que le bonheur c'est nous qui le crée.

Tout a commencé en 2001, quand je recevais la première photo de la famille de ma marraine. J'avais 12 ans en ce temps. Et ça continue avec des messages d'encouragement, des photos des grandes fêtes Noël et Pâques surtout. C'était très important pour moi de savoir que j'avais de la valeur pour d'autres personnes autres que celles que je connaissais de près. Ça m'a stimulé, je suis plus déterminé et j'ai commencé à rêver. J'ai voulu être prêtre catholique. En 2006, à la fin de mes années fondamentales on m'a reçu au Petit Séminaire pour mes études secondaires et mes préparatoires au couvent. Puisque j'ai eu mes 18 ans en 2007, puis mon départ de Béraud le parrainage s'est arrêté. Je ne reçois plus rien ni argent ni nouvelles.

Du coup, Sœur Margareth n'a pas baissé les bras. En 2010, la fin de mes études classiques et le tremblement de terre en Haïti. C'était très dur. On est resté une année sans rien faire.

En 2012, une amie de Sœur Margareth m'a reçu chez elle et m'a donné du travail dans son école ; ou j'ai travaillé pendant 3 ans et demi a la fois comme son assistant et titulaire. Grace à quoi j'ai pu trouver de l'argent. J'ai alors entamé des études en Sciences de l'Ingénieur.

Près de 8 ans après soit en 2015, j'ai eu contact de nouveau avec ma marraine. Et c'est encore elle qui a payé mes dernières années d'études. Puisqu'il fallait laisser là où j'étais pour louer mon propre appartement. Il me reste encore mes projets de fin d'études à remettre pour avoir ma licence.

Ma détermination c'est d'aller jusqu'au bout. D'exploiter la richesse qui est en moi pour la mettre à mon service et aider ma famille et mon peuple. C'est aussi le sentiment de retourner ce qui m'a été rendu.

Je laisse ce message à tous les enfants qui ont la chance de le lire. « Profiter pleinement de ce que vous recevez, la vie ne fais jamais deux fois le même cadeau. Exploiter la richesse que vous êtes chacun de vous pour transformer votre entourage et faire multiplier ce grain d'espoir que vous avez reçu. Garder surtout le sourire même quand parfois ça va mal. Le chemin est long et périlleux, seuls ceux qui espèrent et travaillent y arrivent au bout. Soyez patients, surtout agissez en attendant. Croire en l'amour, la paix et le partage. »



## 'Yes you can' est devenu 'Yes we did'

Dans notre précédent Petit Journal, vous avez pu lire le début du récit de l'histoire entre Ronald Van der Straten et sa filleule Enen in Cebu ... Aujourd'hui, vous allez lire la suite de ce récit : comment cela a continué et leur rencontre lors de la remise du diplôme.

Les billets sont commandés. Nous gardons l'espoir de pouvoir être présents à la remise du diplôme de Enen car l'enseignement philippin a plus la réputation d'être chaotique que sérieux. En effet la date de cette cérémonie fut régulièrement modifiée jusqu'aux derniers jours avant notre départ. Mais les compagnies aériennes travaillent autrement et sont en effet moins flexibles.

Nous nous sommes cotisés avec Rudi et Eddy pour offrir à Enen comme récompense une bague en or ornée de l'emblème de son université. Elle lui sera remise en grandes pompes le jour de la proclamation par le recteur. Ensuite ce sera le banquet. Enen, sa famille et quelques parrains seront aussi présents.

Dans les semaines précédant le départ, j'achète encore quelques cadeaux, aussi bien pour Enen que pour les autres filleuls que nous rencontrerons lors de nos visites. Des habits, du matériel scolaire, de petits bijoux, notre chocolat belge, joyau de la couronne...

Ma maman qui entre-temps a fêté ses 90 ans veut aussi lui offrir un petit bijou familial, un bracelet en or qu'elle a porté elle-même au poignet pendant plus de 50 ans. Son raisonnement est que cela sera au moins en de bonnes mains après sa mort.. Et qui suis-je pour la contredire ?

Enen ne résiste pas à me demander quand j'arriverai à l'aéroport de Cebu car elle veut me recevoir avec honneur et avec faste. Je reste vague dans ma réponse, peut-être à cause d'un drôle de pressentiment..?

Le 14 octobre dernier, suffisamment tôt le matin, je saute de mon lit pour remplir notre devoir de citoyen. Mais pas trop tôt quand même pour se rendre au bureau de vote, car ils pourraient bien manquer d'un vice-président et me retenir sur place pour prêter serment.

Heureusement tout alla très vite.

L'épouse de Eddy nous mena à l'aéroport. Un trajet rapide sur la E19 ( Où allons-nous écrire cela ?) Check-in chez Emirates Airways ( aussi vite que le trafic ). Tous les deux, nous avons une valise avec environ 15kg d'affaires personnelles. Mais en plus 8 sacs à dos avec 30kg de bagages en extra.

La gentille demoiselle au comptoir nous demande si nous allions émigrer...

A l'aéroport nous rencontrons aussi Staf et Diane (ils sont également de généreux parrains de Paniniwala). Dans leur jeunesse, la langue de Molière était encore la deuxième langue. L'anglais s'est imposé bien plus tard avec les Beatles comme la langue universelle. Nous leur avions dès lors promis de les aider un peu dans la langue de notre transporteur du jour.

Tout se passe encore très vite, trop vite ?

Oui en effet, à 15h, le vol fut annoncé avec une heure de retard. Suivi par encore une heure de retard, suivi, -vous l'avez deviné- par une annulation du vol par suite de problèmes techniques. Il faut aller rechercher les bagages ( un chariot rempli avec tous ces sacs à dos ) , puis nous sommes emmenés avec un bus jusqu'à un hôtel Vandervalk. Alors que Enen va habiter toute sa vie dans une petite hutte, qui sommes nous pour gémir et nous plaindre ? De plus, nous pouvions suivre les premiers résultats des élections. Le lendemain, nouveau check-in ( c'est déjà la routine pour nous). Ah oui, à nouveau avec 8 sacs à dos en extra.

Cette fois, un décollage sans problèmes. Bye Bye Belgium. Enen Here we come...

Ah flûte, les vols de correspondance sont modifiés. De Dubai, nous n'allons plus directement vers Cebu mais nous devons d'abord attendre 6h à Dubai, puis un vol vers Manille et ensuite un vol avec Philippines Airlines 5h plus tard. A l'aéroport de Dubai, je discute avec un responsable de Emirates dans le but qu'ils puissent quand même affirmer qu'ils sont la meilleure compagnie au monde... Je lui dis que j'écris des articles comme journaliste freelance pour la gazette de Paniniwala. Dix minutes plus tard, nous nous enfions doucement dans les sièges en cuir du Business lounge. Les plus exquis petits plats, champagne à volonté, nettoyage des chaussures, journaux, douches avec de doux essuies et sorties de bain, massage gratuit... Ohhh, il est déjà temps de retourner pour le check-in..

Entre-temps, j'avais déjà averti Enen qu'elle pouvait donner un jour de congé supplémentaire à son comité d'accueil. Durant le vol, Emirates fait également plus que des efforts pour que nous nous sentions à l'aise. Aéroport de Manille, passage de l'immigration : Welcome Philippines, Sir ...

A nouveau, notre extra déménagement. Je veux dire aller rechercher tous nos bagages. Vingt minutes en bus en direction de l'aéroport pour les vols intérieurs. A nouveau un check in et une attente de 5h Grave ? Non, car c'est l'occasion de faire plus ample connaissance avec Diane et Staf

Dernier vol de notre voyage : 2 bonnes heures encore...

Aéroport de Cebu, très rapide cette fois car il s'agissait d'un vol intérieur. A nouveau récupérer nos bagages. Et à chaque fois bien compter tous nos sacs à dos.

Nous quittons l'aéroport vers l'endroit où se trouvait le taxi que Paniniwala nous avait réservé et... Nous étions là attendus par tout un comité d'accueil. Enen, toute sa famille, quelques autres filleuls avec une grande banderole WELCOME CEBU ! .....

Je peux prendre Enen pour la première fois dans mes bras. Des larmes de bonheur dans ses yeux... et chez moi... Je ne vous raconte pas comme cela peut être une boule dans la gorge. Sa maman aussi se jette dans mes bras.. "Merci beaucoup Monsieur Ronald" ..

Arrivés à l'hôtel, nous faisons porter rapidement nos bagages dans la chambre. Le garçon d'étage a déjà connu des moments plus faciles !..

Avant que nous allions dormir, on avale rapidement un petit en-cas et ce sont nos premiers vrais échanges avec Enen...

A minuit, nous étions tous sous la couette ( je veux dire sous l'air conditionné !) et 5 petites heures plus tard, nous devons déjà nous en extraire, car la proclamation des diplômes commençait à 7h du matin et il fallait encore compter une heure de trajet.

Nous sommes tirés de notre sommeil profond par le réveille-matin. Les 2 nuits précédentes, nous avions à peine dormi durant le voyage ( aéroports, avions ) et nous devons à nouveau nous lever en pleine nuit. Il est à peine 4h30.. On a dormi seulement quatre heures. Enen, tu dois être vraiment être très particulière pour nous faire lever à une heure pareille. Mais tu es pardonnée car tu es déjà toi-même partie vers la grande ville pour être à temps à ta fête de proclamation.

Se laver les dents, une bonne douche et mettre de beaux habits : un costume et un noeud papillon... par plus de 30°C .

Le restaurant est encore fermé et nous recevons donc une boîte avec quelque chose à manger ( une tartine, de la confiture et une banane) Et surtout une petite bouteille d'eau qui est la bienvenue avec cette chaleur. La famille de Enen est aussi prête. Ensemble, ils ont partagé une chambre pour la nuit.

Tous ensemble dans le petit bus et en route pour le grand hall de sport où la fête aura lieu. Il y a une heure de route et pendant le trajet la nuit fait place au soleil levant.

Arrivés au hall des sports, cela grouille de monde déjà . Nous voyons des dizaines de jeunes étudiants dans leur toge universitaire qui recherchent leur rang pour occuper en groupe le hall des sports.

Malgré sa petite taille, nous retrouvons bien vite Enen. Ses condisciples nous dévisagent tout étonnés : quelles sont ces personnes qui ont parcouru la moitié du globe terrestre pour être présents ici ? Enen est fière de nous présenter à eux.

Nous sommes abordés par Ma Chona, la directrice de l'école où Enen a étudié lorsqu'elle était encore enfant et où elle a fait un stage durant sa formation. Ma Chona est très contente de nous rencontrer et nous conduit à notre place dans le hall des sports. Normalement, on y pratique ici le basketball avec quelques milliers de spectateurs.

Je vois un vendeur de fleurs et décide d'acheter un gros bouquet pour littéralement fleurir notre championne après son concours.

Lorsque tous les spectateurs ont pris place, les diplômés entrent solennellement accompagnés par une marche musicale ( jouée en "live"). Ils prennent place au centre de l'édifice. Un peu de silence interrompu à nouveau par une marche musicale. Une délégation de la force aérienne, de la marine et de l'armée de terre entre en marchant derrière le drapeau national. Le drapeau est porté solennellement vers le podium . Et chacun debout et la main sur le coeur chante à tue-tête l'hymne national. Nous connaissons cela aussi en Belgique mais pour cela, il faut que nos Diables rouges soient au moins troisièmes à la Coupe du Monde; sinon, nous n'y arrivons pas.

Le podium est ensuite complété par une très nombreuse chorale d'église. La fanfare militaire se tait et fait place aux chants religieux populaires.

Tout le monde est debout car plusieurs pasteurs, prêtres et enfants de chœur montent sur le podium.

Je ne sais plus si la dernière fois où j'ai assisté à la messe était à l'occasion d'un mariage ou de funérailles, mais c'était quand même il y a très longtemps.

Nous sommes ici confrontés au fait que les Philippines sont un pays très catholique. Nous participons courageusement lorsque il faut se lever mais s'asseoir sur nos genoux, ça non, nous nous abstenons. Heureusement, personne ne nous le reproche. La chaleur est telle dans la salle et l'ambiance sacrée et dévote qui s'y est créée fait que plusieurs jeunes diplômés s'évanouissent ou s'effondrent. Personnellement, je ne pense pas que Dieu les ait mis en transes mais plutôt qu'ils ont oublié ce matin de déjeuner et de boire. Heureusement, il n'y a pas que une délégation de l'armée qui est présente mais aussi la Croix Rouge. Ils sont transportés sur des brancards. J'ai de la compassion pour ces jeunes victimes : 4 années d'étude acharnées et au moment de recevoir ce diplôme, ils doivent être portés en coulisses pour être ranimés. Lorsque les membres du clergé quittent le hall des sports pour retourner dans leurs églises, je fais signe à Enen de venir vers moi. Je lui donne ma petite bouteille d'eau pour éviter qu'elle aussi doive rater le moment suprême.. Ouf !...

Le recteur congratule son université dans son discours et le vice-recteur félicite les diplômés. Enfin, le grand moment , le moment que chacun veut vivre. Le moment pour lequel nous avons voyagé depuis l'autre côté du monde. Les récipiendaires sont appelés un par un pour voir se remettre leur diplôme par le recteur de l'université. Avec une distinction, Mademoiselle Enenfaith Racaza peut se présenter à partir de maintenant comme professeur diplômé !!

Son rêve s'est maintenant réalisé ! Solennellement, nous nous levons pour l'applaudir chaleureusement. Je vois sa maman essuyer une petite larme. Moi-même, je sens quelque chose comme une boule dans ma gorge et mon coeur s'emballer. Je n'ai jamais pensé que j'aurais pu avoir ce sentiment pour quelqu'un qui vit dans un pays si lointain. Que je pourrais être aussi fier pour le mérite, le travail acharné de quelqu'un qui n'est pas de la famille.

La fanfare militaire raccompagne à nouveau les soldats présents qui viennent rechercher le drapeau national tout aussi solennellement que lorsqu'ils l'ont amené.

Lorsqu'ils sont sortis, le recteur donne le signal que les petits chapeaux de l'université peuvent être lancés en l'air.... C'est la FETE ! Proficiat à tous, mais félicitations sûrement à Enen !!!

Nous laissons poliment le "Lotto Arena" local se vider tandis que nous essayons de féliciter le plus grand nombre de nouveaux cerveaux universitaires. Peut-être ai-je bien serré la main d'un nouvel Einstein ou du futur président des Philippines, Non, sorry, les fleurs ne sont malheureusement pas pour vous. Elles sont pour la meilleure nouvelle enseignante de Cebu.

Enfin, je puis les lui remettre fièrement avec un câlin sincère et 3 baisers à la belge en sus. La maman reçoit aussi un câlin,; elle sourit. Combien une maman peut être fière et heureuse !

Et maintenant vite vers le restaurant de l'hôtel car chacun est vraiment affamé. Mais d'abord une petite heure de taxi . Le trafic sur le ring de Bruxelles ou d'Anvers n'est rien en comparaison avec les files quotidiennes d'ici.

Nous avons une table spécialement réservée pour nous au restaurant. Cathy aussi ( encore une filleule de Paniniwala) s'est jointe entre-temps à la



compagnie Belgo-Philippine. Elle revient à l'instant de l'école. Son petit ami est là aussi. Une bande joyeuse à table. On mange délicieusement et on porte un toast à la nouvelle enseignante. Il est temps de faire quelques photos dans le beau jardin de l'hôtel Montebello. Je remarque que Ma Chona est vraiment plus que seulement la directrice de l'école où Enen a étudié. Elle était tout à la fois professeur, mais surtout psychologue, pédagogue, mère d'accueil, tante pour Enen. Enen la considère d'ailleurs comme une deuxième maman. Plus tard, en visite dans son école, nous ferons plus ample connaissance avec cette femme remarquable. Je pourrais la comparer un peu à Mère Thérèse pour tous "ses" enfants , son personnel et les habitants du village. Madame Crevits, si vous souhaitez une bonne description pour une fonction de directeur d'école, je connais la meilleure adresse : l'école de Ma Chona à Cebu. Donc Ma Chona se joint aussi à Enen sur les photos. Encore quelqu'un que je peux pas oublier , c'est la bonne-maman, soigneusement ha-

billée, un petit bijou autour du cou. Comment doit-elle se sentir... ? Une simple petite vieille de la campagne de Cebu qui dans sa vieillesse peut encore participer à la remise de diplôme de sa petite-fille et rencontrer en outre un groupe d'étrangers de Belgique. Sur un globe terrestre, elle ne peut certainement pas situer notre pays mais cela doit être sûrement très loin.. Seules la lune et les étoiles sont encore plus loin. Donc, Bonne-Maman, posez aussi pour une belle photo avec votre petite-fille. Une famille très heureuse, c'est touchant à voir. Il est grand temps maintenant de se rendre avec le petit bus vers la maison d'Enen.

En route, nous faisons une halte pour visiter le kot ( ici c'est le mot correct) de Cathy. Notre prochain arrêt est le petit magasin de "Moumou", un supermarché de 9m<sup>2</sup> où, après la fermeture, elle cuisine aussi et se couche ensuite entre les petites bouteilles et les cannettes.. Jef Colruyt, vous auriez ici une sérieuse concurrente. On pourrait en rire, mais cette courageuse petite vieille ne doit pas se soucier d'avoir une occupation comme thérapie inutile dans nos centres de soins et de résidence où nos personnes âgées pensent parfois avoir du plaisir. De plus, il y a un mot qui n'existe pas dans son vocabulaire : la solitude !

Chaque jour, elle a juste assez d'acheteurs pour survivre, mais en plus ils lui procurent gratuitement nouvelles et anecdotes au cours de leurs conversations habituelles. Qui est pauvre ? La "Moumou" de Cebu dans son petit commerce ou nos personnes âgées dans un home moderne où la famille vient une fois par mois leur rendre visite ? Peut-être que nos universitaires pourraient en faire une thèse de doctorat...

En fin d'après-midi, nous arrivons chez Enen. Après avoir ouvert la grande porte rouge, nous arrivons au jardin. La petite maison est plutôt une hutte en bambou et en bois. Le toit consiste en plaques ondulées qui ont fait plus que leur temps. Les inévitables fuites sont colmatées momentanément par des tapis qui sont placés par-dessus.

C'est très propre à l'intérieur, mais il est clair que c'est la preuve que vit là une famille pauvre et qui travaille dur. Ils dorment tous ensemble sur de fins matelas et lorsqu'il pleut... oui, alors le petit matelas doit être déménagé pour éviter que la chambre ne se transforme en salle de douche.

Au dehors, la maman a une surprise. Elle doit raconter quelque chose. Elle est fière de sa fille, mais elle veut aussi remercier du plus profond de son coeur tous ceux qui ont rendu cela financièrement possible. Nous sommes devenus une partie de la famille. Les larmes de la maman coulent abondamment . De vraies larmes de bonheur.

Enen a aussi écrit un petit mot qu'elle veut lire : Elle a pu réaliser son rêve. Elle rêvait de devenir enseignante. Mais ce serait resté un beau rêve car étudier coûte de l'argent et il n'en y avait pas. Mais via l'appel de Rudi et de Paniniwala, subitement ce rêve n'était plus un rêve. Tous ceux qui en Belgique ont pu l'aider un jour avec quelques sous sont dans son coeur pour toujours : Staf, Diane, Eddy, Wilfried, Chris, Tante Ann, Oncle Rudi et encore ceux que j'oublie en écrivant ce texte. Pour moi, elle a un petit mot de plus, en aparté. Je suis devenu pour elle un papa car elle a pu toujours s'adresser à moi lorsqu'elle avait besoin de moi. Je suis devenu une partie de son coeur..

Cher lecteur, ce texte ne gagnera pas le prix Nobel de littérature, mais c'est un récit bien réel. C'est devenu un conte pour un enfant. Cela a fait le rêve d'un enfant qui est devenu maintenant une jeune femme. Une jeune femme avec un avenir. Je n'ai pas gagné un prix mais bien la reconnaissance éternelle et l'amitié de cette jeune femme et de sa famille.

Ensemble avec de bons amis, des condisciples, mon collègue Eddy, j'ai en tête déjà une nouvelle jeune fille, quelqu'un avec un rêve... et nous réaliserons ce rêve là aussi...!

### Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe  
 rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves  
[fcawue@scarlet.be](mailto:fcawue@scarlet.be) – tel 083/67 82 33  
 Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx  
 Van Boendaelestraat 13—B-2000 Antwerpen  
[jean.hendrixx@telenet.be](mailto:jean.hendrixx@telenet.be) —tel. 0486/692.014  
 Compte: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 05

Parrainages Amérique Latine  
 (néerlandophone)  
 Contact: Marleen Lanckman  
 Domeinstraat 69A –B-3010 Kessel-Lo  
[marleenlanckman@hotmail.com](mailto:marleenlanckman@hotmail.com) -Tel 016/355077  
 Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 10

Projet Canaan (Haiti)  
 Contact: Thérèse –Marie de Fays-Flipot  
 Ericastraat 9 - B-2440 Geel  
[jean.flipot@telenet.be](mailto:jean.flipot@telenet.be)  
 Tel. 014/59 02 80  
 Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

### Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)  
 Projet Free Clinic Philippines  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 06

Parrainages Philippines professionnels  
 (néerlandophone)  
 Projets Brésil et Navotas-Philippines  
 Contact: Mark Bolsens  
 August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen  
[mark.bolsens@telenet.be](mailto:mark.bolsens@telenet.be) – Tel. 0486/52 61 88  
 Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 21

Parrainages de groupes  
 Contact: Griet Cuypers – Van den Bergh  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 02

Parrainages professionnels Philippines &  
 Pérou (francophone)  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)  
 Projets Amérique Latine (excl. Brésil)  
 Contact: Frans Parren  
 Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich  
[frans.parren@scarlet.be](mailto:frans.parren@scarlet.be) – Tel 0495/23 83 62  
 Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 22

Projet Happy Home Kenya  
 Contact: Christian Vandeplass  
 Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo  
[christian@vandeplass.com](mailto:christian@vandeplass.com) – Tel. 0497/52 75 42  
 RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

### Comité 03

Parrainages Amérique Latine  
 (francophone)  
 Contact: Diane Nadalini  
 Avenue du Paepedelle 93—B-1160 Oudergem  
[dnadalini@gmail.com](mailto:dnadalini@gmail.com) – Tel. 0484/ 374 301  
 Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 08

Parrainages Asie  
 (néerlandophone)  
 Contact: Jos Cuypers  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya  
 Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,  
[roberttas@hotmail.com](mailto:roberttas@hotmail.com) - Tel. 014/72 00 28  
 Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22  
 -----  
 Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)  
 Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen  
[akwaaba.asuadei@gmail.com](mailto:akwaaba.asuadei@gmail.com) - Tel. 0472/366 578  
 Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

### Comité 04

Comptabilité et gestion centrale  
 changements d'adresse  
 Contact: Stefaan De Bondt  
 Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert  
[stefaandebondt@telenet.be](mailto:stefaandebondt@telenet.be) - Tel. 056/71 72 81  
 Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program  
 (Thaïlande)  
 Contact: Jan en Mieke Daems  
 Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot  
[janepdaems@telenet.be](mailto:janepdaems@telenet.be) –Tel. 0478/720099  
 Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

### Président

Xavier Votron  
 Rue Pont Spilet 13  
 1470 Bousval  
[xaviervotron@hotmail.com](mailto:xaviervotron@hotmail.com)  
 tel. 0475/466.985

**Siège social: Diestseweg 95—B-2440 Geel**

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

Merci!

	Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)	<b>OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT</b> <b>ORDRE DE VIREMENT</b> <b>ÜBERWEISUNG</b> 003919702 01
<small>Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje.          Si compléte à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case.          Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.</small>		
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		Bedrag / Montant / Betrag <b>EUR</b> <b>CENT</b>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten		
Mededeling Communication Mitteilung		